Discours de bienvenue

Autor(en): **Flotron, P.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **33 (1928)**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

65e ASSEMBLÉE

DISCOURS DE BIENVENUE

prononcé par le Président de la Section *Erguel*, M. *P. Flotron*, professeur, à l'occasion de la 65e Assemblée de la Société jurassienne d'Emulation, à St-Imier, Cinéma de la Paix, *le 15 septembre 1928*.

Monsieur le Président central,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis de l'Emulation,

Depuis 1849, date de la fondation de la section ERGUEL, c'est la 10e fois que l'Assemblée générale de notre belle Association tient ses assises dans le Vallon. La première fois, en 1852 déjà, c'est Courtelary qui fut à l'honneur, les neuf autres séances eurent lieu à St-Imier, en 1861, 67, 75, 81, 91, 1901, 906, 916 et en ce jour même.

Vous ne trouverez pas aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, le luxe et la magnificence qui furent déployés, nous dit le chroniqueur, par le Comité organisateur de 1861. Vous ne trouverez dans ce lieu et dans la salle du banquet, ni guirlandes, ni devises gracieuses, ni les sentiers de sable fin dans les massifs de verdure, ni le jet d'eau aux perles liquides, ni les illuminations féeriques d'un soleil magnifique qui rendirent cette fête célèbre. Vous y trouverez moins et mieux que cela : notre bonne volonté toute nue de vous recevoir simplement mais cordialement.

La section ERGUEL que vous honorez aujourd'hui de votre présence vous souhaite sa plus fraternelle bienvenue. La cité industrielle qu'est Saint-Imier est fière de recevoir dans ses murs l'élite intellectuelle du Jura.

Comme la main ne peut créer sans le cerveau qui l'éclaire et qui l'anime, l'ouvrier ne peut façonner la matière sans l'ingénieur qui le guide et lui en montre la possibilité, l'industrie ne peut vivre sans l'intelligence directrice et vivifiante. Et vous êtes, Mesdames et Messieurs, cette intelligence à laquelle nous rendons hommage.

Dans notre Vallon on bêche et on lime plus qu'on n'écrit. Ceci ne veut pas dire qu'on n'y étudie pas et que les questions philosophiques, littéraires et scientifiques n'y soient discutées. Un coup d'œil sur les procès-verbaux de notre section vous le démontrerait en quelques instants, et comme il est d'usage que le président de la section organisatrice fasse après ses souhaits de bienvenue une petite digression, nous vous demanderons de bien vouloir nous autoriser à faire cette incursion dans le passé et de nous accorder quelques instants d'indulgence.

Brièvement, nous voudrions vous présenter notre section au cours des 50 premières années de son existence, c'est à dire pendant la seconde moitié du siècle passé. Sans doute, nous puiserons dans l'excellent travail que présenta en son temps notre ami et collègue Monsieur Fernand Durig, mais nous aimerions pouvoir faire revivre un peu les figures et l'esprit des hommes qui firent, il faut bien l'avouer, le renom de la section sur lequel nous vivons aujourd'hui, malgré notre profonde évolution.

Dès ses débuts, la section ERGUEL, puis plus tard la section de Saint-Imier fut une Société d'utilité publique. Monsieur le Dr Schwab en posa les principes en affirmant que s'occuper des intérêts matériels de la population, c'est-à-dire à ce qui la touche de plus près, c'est un moyen de l'intéresser à des sujets plus élevés. Monsieur Francillon père disait avant lui que «notre section n'est pas seulement une société littéraire, mais qu'elle doit s'occuper aussi d'objets d'utilité publique». En effet, chacun, industriel, négociant, médecin, professeur, apportait sa pierre à l'édifice, persuadé que « chacun doit laisser derrière lui l'empreinte de ses pas sur les sables du temps et qu'il ne faut pas qu'une vie soit inutile et que la plus humble pierre ne sera pas méprisée ». Aussi, les séances des années 1870, en particulier, furent-elles extrêmement animées et fécondes. Beaucoup d'idées furent lancées qui n'ont pas disparu à l'heure actuelle. Tous les domaines étaient travaillés et généralement dans un esprit d'altruisme et de désintéressement complet. Il est remarquable de constater que les séances qui se suivaient de 15 en 15 jours étaient toujours remplies par des travaux et rapports de longue haleine, fort documentés et extrêmement bien rédigés. La vraie émulation stimulait tous les membres et des discussions courtoises qui suivaient découlaient toujours une idée pratique, un résultat tangible pour le développement du village, son embellissement, l'amélioration de ses institutions, etc.

Quelques figures dominent cette activité débordante et lui impriment un caractère spécial. A la lueur des procès-verbaux des séances et de leurs travaux, nous allons essayer de les fixer en leur qualité de membres de notre Société. Nous ne ferons donc pas de biographies ni de recherches quelconques en dehors de l'Emulation.

Nous voudrions pouvoir citer au premier plan le doyen *Morel* qui fut le premier membre de l'Emulation dans le Vallon. Malheureusement, cet homme de bien, cet historien et cet écrivain distingué, l'honneur de notre district, mourut trop tôt pour avoir pu jouer un rôle important dans la section ERGUEL naissante.

Le Dr en philosophie *Fallet* de Courtelary livra à l'Emulation, vers 1850, de belles études sur l'histoire des Saintes-Ecritures et des inscriptions anciennes découvertes dans les pays orientaux. Son érudition, qui dépassait nos frontières, lui valut la place de conservateur de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg.

Vilmot, industriel à Saint-Imier, mort en 1856, se signala par l'intelligence avec laquelle il appliquait à l'horlogerie les découvertes de la chimie. «Il était à cette époque un des seuls industriels capables de procédés nouveaux» et communiquait à la Société le fruit de ses expériences.

Mauley, professeur, secrétaire puis président de la section de St-Imier orienta un peu celle-ci vers les questions pédagogiques. Il fut un des conférenciers les plus zélés et les plus écoutés des cours du soir pour jeunes gens et des conférences publiques. En séance de l'Emulation, il chercha en 1860 « pourquoi les résultats obtenus dans les établissements d'éducation publique ne répondent pas à l'attente générale et ne sont pas en rapport avec les sacrifices pécuniaires que s'imposent les autorités scolaires», puis en 1863, il traita des méthodes d'enseignement adoptées dans les Ecoles secondaires et se posait en précurseur fort averti de notre moderne école active. Il alla plus loin même en préconisant les exercices physiques, gymnastique et sport. *Mauley* avait souvent la note gaie et malicieuse , jugez-en par ce seul travail « Impression de voyage d'un maître d'école à la recherche d'une position sociale.»

Mesdames et Messieurs, la crise du français qui affecte nos écoles, dit-on, et dans laquelle d'aucuns veulent voir un recul de nos établissements d'instruction publique, sévissait déjà il y a 70 ans et le Dr *Gobat* faisait en séance ses réflexions d'un laïque sur les grammaires françaises et se demandait comment il pouvait

bien se faire que les enfants, après avoir consacré leurs 10 ans d'école à l'étude de notre langue, à l'enseignement de laquelle on attache une grande importance soient encore, pour la plupart, tellement ignorants qu'ils savent à peine écrire correctement une lettre.

Dans ce même domaine de la pédagogie, écoutons le Dr *Troxler* et ses théories : « Il n'y a pas de vrai médecin qui ne soit en même temps un peu pédagogue Il n'y a pas de corps sans esprit et pas d'esprit sans corps. Pédagogie et médecine sont la même science. Comme il y a des malades qui guérissent malgré le médecin, il y a des hommes de génie qui se sont développés indépendamment des systèmes pédagogiques et contrairement aux tendances de ces systèmes. La pédagogie actuelle (nous sommes en 1860) fait fausse route avec ses tendances trop utilitaires qui font appel à la passivité au lieu de faire agir et de provoquer l'activité intellectuelle de la jeunesse. Il faut commencer par apprendre à étudier. »

La question de l'instruction publique, surtout de l'instruction des classes ouvrières trouva un chaud défenseur en Erguel dans la personne du Dr *Schwab*. Sa qualité de Président de la Commission des Ecoles secondaires de Saint-Imier lui donnait le prestige nécessaire et la possibilité de réaliser la plupart de ses idées. Si beaucoup de ses concitoyens le combattirent et même lui vouèrent une haine mortelle, nous devons nous incliner devant ce grand animateur et grand innovateur. L'Emulation peut être fière de lui. Beaucoup de ses idées furent réalisées et lui ont survécu : corps des cadets, école d'horlogerie, bibliothèque, musée horloger. La Commission actuelle de notre Ecole d'horlogerie sait certainement qu'en 1878 déjà le Dr *Schwab* proposait la création d'un technicum à St-Imier. De par sa profession de médecin, le Dr *Schwab* voyait bien des misères. Le temps qu'il passa dans notre localité fut marqué par bien des maux : crise horlogère, guerre franco-allemande, aussi s'explique-t-on assez bien que les questions de paupérisme fussent traitées par lui à l'Emulation. Là encore, il se révéla novateur dans la lutte ardente qu'il entreprit contre l'eau-de-vie et contre les abus de la distillation à domicile, par son action à la Caisse centrale des Pauvres et à l'Hôpital, par l'initiative qu'il prit de transformer le vieux couvent de Bellelay en Asile d'aliénés, par son initiative en faveur d'Heiligenschwendi.

Sous son impulsion, les cours publics se développent, les Sociétés mutuelles reçoivent des encouragements, le service pos-

tal s'améliore, les promenades publiques et les routes sont plantées de beaux arbres, des sentiers nouveaux se construisent ou s'améliorent, on fonde de nouvelles sociétés d'utilité publique, en particulier la Société d'embellissement et la Société industrielle, *Biétrix* fouille au château d'ERGUEL. Il ne s'écoule aucune séance de la section de Saint-Imier sans que le Dr *Schwab* ne vienne avec des idées nouvelles, des projets, des travaux, aussi la section a-t-elle une activité remarquable.

Au sein de l'Emulation, le Dr *Schwab* est brillamment secondé par un autre homme de grand talent, un secrétaire à la plume facile et distinguée, nous voulons parler du pasteur *Fayot*. Les procès-verbaux de l'époque, sont fort longs, précis et d'une remarquable tenue littéraire. S'ils nous ont révélé le travail intense du Dr *Schwab* en particulier, ils sont presque muets sur les travaux non moins importants du secrétaire, lequel, par modestie, se bornait souvent à faire le silence sur ses propres conférences ou communications, n'en mentionnant que les titres. Cherchons pourtant et nous trouverons qu'en 1862, la question sociale est déjà à l'ordre du jour (il est vrai que Saint-Imier traverse de dures années) et le pasteur *Fayot* s'écrie : « C'est à tous les hommes éclairés et généreux que revient la mission et le devoir de diriger les aspirations des classes ouvrières». Quelques années plus tard, ému de l'état lamentable des prisonniers, il présente un travail sur le défaut d'organisation des prisons et le désœuvrement des prisonniers et il demande l'institution de patronages pour détenus libérés. En 1879, il s'élève contre la peine de mort. Il s'occupe de questions scolaires et présente un travail sur la discipline scolaire, puis traite en Assemblée centrale des relations entre l'apprentissage et l'école. Historien fort érudit, il étudie successivement les rapports entre l'Eglise et l'Etat pendant la Révolution française, fait l'historique des premières années du régime parlementaire, traite des crimes et des peines sous l'ancien régime, entretient l'Emulation des patriotes du Vallon en 1733 et connaît bien Mahomet et le Coran. Enfin poète de belle inspiration, il présente des vers d'une forme exquise aux Assemblées générales.

Puisque nous parlons poésie, citerons-nous le maître de dessin *Wallingre* et son poème sur une soirée au château d'Erguel au XIIIe siècle. *Wallingre* ouvrit les yeux de ses contemporains sur l'opportunité de sauver les ruines du vieux donjon d'Erguel de la disparition complète. Le Dr *Schwab* patronna cette idée et la réalisa partiellement avec l'archéologue *Biétrix* qui deux ans

plus tard faisait les fouilles et montait les reliefs que possèdent les musées de Sonvilier et de Saint-Imier. Hélas! depuis près d'un demi-siècle, on n'a rien fait de plus, les ruines croulent, les derniers vestiges disparaissent, le passé est bientôt anéanti.

Les industriels prennent une part active aux travaux et délibérations de la section. *Ernest Francillon* le créateur des Longines, présentait des études sur différentes questions intéressant au plus haut chef nos populations, ainsi «des droits d'entrée sur l'horlogerie aux Etats-Unis et de l'introduction de nouvelles industries dans le Jura » ; il obtint même que l'Emulation s'intéresse à l'exposition de Paris de 1867. Il admettait que les questions d'apprentissage et de formation professionnelle des horlogers devaient être avant tout une question philanthropique avant d'être industrielle. N'est-ce pas lui aussi qui, en 1877, à propos de la lutte contre l'alcoolisme, pense que les Neuchâtelois devraient faire campagne contre l'absinthe qui se fabrique chez eux?

Et *James Jaquet,* encore un industriel précurseur ! C'est lui qui jette les bases de l'organisation de l'Ecole d'horlogerie et en élabore le plan d'études et c'est lui qui, notez bien que nous sommes en 1877, demande des réunions de parents avec le corps enseignant de nos divers établissements. Qu'y a-t-il de nouveau sous le soleil et qu'en disent nos modernes pédagogues ?

Au risque de vous lasser, nous pourrions allonger cette liste d'Emulateurs actifs. Pourquoi laisser dans l'ombre les *Bitzius,* les *Heer,* les *Agassiz,* les *Jolissaint,* Dr *Gobat,* Dr *Galopin, Wild,* instituteur, *Kœtschet*, maire, Dr *Brehm*, avocat ? Les procès-verbaux sont, sur ceux-ci, un peu plus laconiques et l'ensemble donnerait un travail de longue haleine, hors de saison en pareille occurence. Nous nous en excusons, laissant ce pieux travail à plume plus autorisée que la nôtre.

Animées par de tels hommes, les séances de l'Emulation portaient leurs fruits. Il n'était aucune manifestation, aucun fait dans les annales du village qui ne portât l'empreinte de notre Société. D'heureux témoins de cette époque héroïque, comme elle fut qualifiée, sont encore au milieu de nous. Vous nous permettrez, après avoir évoqué les grands morts dont le labeur et l'esprit imprègnent encore toute notre histoire locale, de vous citer les quelques vétérans que l'Emulation jurassienne compte encore dans ses rangs et qui ont appartenu à la section ERGUEL dès le siècle passé.

Trois noms d'abord d'Emulateurs disparus récemment et qui appartiennent à cette époque:

Albert Gylam, de Corgémont,
Baptiste Savoye, de Saint-Imier,
Jules Blancpain, de Villeret.

Puis viennent, dans l'ordre alphabétique:

MM. *Virgile Rossel*, à Lausanne,
Jean Æschlimann, à Saint-Imier,
Paul Charmillot, »
Paul Chopard-Guinand, à Sonvilier,
Dr Emile Cuttat, à Saint-Imier,
Godefroid Ferrier, membre local, à Saint-Imier,
Henri Gerber, » » » »
Jules Girard, à Saint-Imier,
Dr Arnold Juillard, à Porrentruy,
Gustave Miche, à Courtelary,
Dr Ernest Miéville, à Saint-Imier,
Louis Nicolet, à Saint-Imier,
Dr Louis Rollier, à Zurich,
Ernest Vauclair, à Saint-Imier.

A ces quatorze vaillants Emulateurs, nous rendons un hommage tout particulièrement reconnaissant pour nous avoir transmis intactes les belles traditions de notre société, pour avoir toujours porté haut le drapeau de l'amitié, du travail et du progrès. Notre petite patrie peut être fière de tels enfants.

Mesdames et Messieurs, nous nous excusons de vous avoir retenus si longtemps, mais il nous a semblé qu'il était de notre devoir de rappeler la mémoire de ceux qui ont fait l'honneur de notre Vallon. Nous nous empressons de conclure en vous renouvelant nos plus chaleureux souhaits de bienvenue, en vous souhaitant une journée agréable et un travail fécond.

La 65e Assemblée générale de l'Emulation jurassienne est ouverte.